Citations de Boris Vian

- Le désert est la seule chose qui ne puisse être détruite que par construction.

- Si vous avez des points noirs sur le nez, ne vous regardez pas dans une glace et ils disparaîtront.

- La foi soulève des montagnes mais les laisse joyeusement retomber sur la tête de ceux qui ne l'ont pas.

- Les oiseaux sont responsables de trois au moins des grandes malédictions qui pèsent sur l'homme. ils lui ont donné le désir de grimper aux arbres, celui de voler, celui de chanter...

- Il subsiste encore sur "notre terre" des individus dont la préoccupation majeure et les intérêts les plus affirmés sont de manger bien, de boire froid, de se divertir et de se reproduire.

- Une solution qui vous démolit vaut mieux que n'importe quelle incertitude.

- Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de tous les hommes, c'est celui de chacun.

- Du temps que les femmes ne votaient pas, on faisait la guerre pour elles. maintenant qu'elles votent, on la fait pour le pétrole. est-ce un progrès ?

- Harmonieuse combinaison de l'os, de la chair et du système pileux qui réunit en l'homme le règne animal, le minéral et le règne végétal.

- Je passe ma vie à préparer une image déformée du cadavre que je serai, comme s'il n'allait pas se déformer suffisamment tout seul.

- Pourquoi est-ce qu'on a envie de pisser toutes les fois qu'on vient de trouver la bonne position pour dormir ?

- Il est beaucoup moins indécent de coucher ensemble que de se regarder dans les yeux.

- Les femmes aiment peut-être les impuissants. un homme, un vrai, ça leur fait toujours un peu peur. elles craignent d'être blessées. un impuissant, c'est comme une bonne copine.

- Mieux vaudrait apprendre à faire l'amour correctement que de s'abrutir sur un livre d'histoire.

- Je déteste les femmes qui croient pouvoir se permettre d'être laides parce qu'elles sont intelligentes.

- C'est bien plus difficile de parler quand on n'est pas habillé. essaie donc d'être sérieux sans pantalon !

- La science est surtout une prise de conscience de plus en plus complète de ce qui peut et doit être découvert.

- On ne reste pas parce qu'on aime certaines personnes ; on s'en va parce qu'on en déteste d'autres. il n'y a que le moche qui vous fasse agir.

- Elle sentait distinctement et décidément le savon. au diable. autant coucher avec une machine à laver.

- Un bon chien vaut mieux que deux kilos de rats.

- Ça m'est égal d'être laide ou belle. il faut seulement que je plaise aux gens qui m'intéressent.

- Militaire : variété d'homme amoindri par le procédé de "l'uniforme" qui est une préparation à l'uniformité totale du cercueil.

- Il n'est pire sourd que ventre affamé.

- Une sortie, c'est une entrée que l'on prend dans l'autre sens.

- Le temps perdu c'est le temps pendant lequel on est à la merci des autres.

- Ne sachant à quel sein me vouer, j'ai choisi le plus confortable, le gauche de marilyn monroe.

- N'importe quoi, sauf la vérité. il n'y a que ça qui ne se vend pas.

- On ne connaît la loi que lorsque les gens l'enfreignent.

- Cinéma : un des seuls métiers où l'on puisse arriver à être célèbre en n'étant ni intelligent ni joli ni bon comédien ni distingué ni instruit : on comprend qu'il y ait tant de demande.

- On se trouve toujours des excuses pour vivre.

- Etre satisfait ou gâteux, c'est bien pareil. quand on n'a plus envie de rien, autant être gâteux.

- - faut toujours voir le bon côté des choses. - d'accord, retournez-vous !

- Chez une femme, la beauté est signe de modestie.

- La femme est ce que l'on a trouvé de mieux pour remplacer l'homme quand on a la déveine de ne pas être pédéraste.

- La presse française fait preuve d'une partialité révoltante et ne traite jamais que les mêmes sujets : les hommes politiques et les autres criminels.

- La critique, art aisé, se doit d'être constructive.

- La police est sur les dents, celles des autres, évidemment.

- Si c'était à refaire, recommenceriez-vous ? dit la chanson ; jamais on ne recommencerait, à moins d'être gâteux ou d'ignorer le goût de l'expérience.

- Il vaut mieux être déçu que d'espérer dans le vague.

- Il y a deux façons de ne plus avoir envie de rien : avoir ce qu'on voulait ou être découragé parce qu'on ne l'a pas.

- Il y a deux façons d'enculer les mouches : avec ou sans leur consentement.

- Lutter n'est pas avancer.

- Il y a loin de la croupe aux lèvres.

- Le génie, c'est souvent une longue patience de la part des autres.

- Les gens sans imagination ont besoin que les autres mènent une vie régulière.

- Je me demande si je ne suis pas en train de jouer avec les mots. et si les mots étaient faits pour ça ?

- Supprimez le conditionnel et vous aurez détruit dieu.

- La langue est un organe sexuel dont on se sert occasionnellement pour parler.

- Les articles de fond ne remontent jamais à la surface.

- Les laides, on ne saurait en parler ; c'est assez qu'il y en ait.

- Le ridicule ne tue plus, nulle part, mais aux u.s.a. il enrichit drôlement.

- Il n'y a pas de choses avec lequelles on ne plaisante pas, il n'y a que des gens qui ne comprennent pas la plaisanterie.

- On n'oublie rien de ce qu'on veut oublier : c'est le reste qu'on oublie.

- C'est les jeunes qui se souviennent. les vieux, ils oublient tout.

- Le propre du militaire est le sale du civil.

- Si le travail c'est l'opium du peuple, alors je ne veux pas finir drogué...

- Dire des idioties, de nos jours où tout le monde réfléchit profondément, c'est le seul moyen de prouver qu'on a une pensée libre et indépendante.

- N'importe quel objet peut être un objet d'art pour peu qu'on l'entoure d'un cadre.

- Ah ! que de volumes n'écrirait-on point si l'on voulait dénoncer les ravages causés par la connerie absolue.

- Si tout le monde avait été contre l'évolution, on serait encore dans les cavernes à téter des grizzlys domestiques.

- La question ne se pose pas. elle en est absolument incapable : il y a trop de vent.

- Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien.

- Pour faire un soldat, il faut défaire un civil.

- Tous les parents se valent.

- Le paradoxe du travail, c'est que l'on ne travaille, en fin de compte, que pour le supprimer.

- Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. ou démontée s'il est urgent qu'on en répare la serrure.

- Il y a des boniches dans tous les milieux... c'est une mentalité, la boniche... ce n'est pas un état.

- La douleur est une chose que l'on n'a le droit d'infliger qu'à soi-même.

- Le côté déprimant des temps modernes est la fâcheuse nécessité qu'ils impliquent de la nullité des temps anciens.

- Aussi longtemps qu'il existe un endroit où il y a de l'air, du soleil et de l'herbe, on doit avoir regret de ne point y être. (surtout quand on est jeune.)

- Pour faire du commerce, il faut, de nos jours, être américain ; mais si on se contente d'être intelligent, on peut aussi bien être français.

- On ne comprend pas une oeuvre, on comprend l'homme qui l'a faite.

- Je pense que les hommes peuvent tout faire, mais qu'il ne dépend pas d'eux que ce qu'ils font soit bien ou mal.

- C'est drôle comme les gens qui se croient instruits éprouvent le besoin de faire chier le monde.

- Un jour il y aura autre chose que le jour.

- L'homme est le seul animal qui accepte de mourir pourvu qu'il en tire un plaisir (stupéfiants, alcool, etc.).

- La mort n'est pas drôle parce qu'elle ne supporte pas la répétition.

- On ne devrait tromper sa femme que quand elle est jolie. sans ça on doit avoir l'impression que les filles vous accordent ça pour vous consoler.

- La vie vaut-elle d'être vécue ? l'amour vaut-il qu'on soit cocu ? je pose ces deux questions auxquelles personne ne répond.

- On commence à avoir des malheurs quand on a cessé de ne penser qu'à soi.

- Et l'on devrait rendre obligatoire par arrêté municipal l'usage de la femme-tronc pour les pauvres.

- - a quoi est due la chute d'adam et eve ? - c'était une erreur de genèse.

- Les mots et les pets ont ceci de commun que ce sont des volumes d'air qui sortent des extrémités du tube digestif.

- Si on veut faire quelque chose de différent il faut s'attendre à ne pas rencontrer la compréhension tout de suite.

- Tout s'use. l'ennemi, c'est la lésion.

- On se rappelle beaucoup mieux les bons moments : alors, à quoi servent les mauvais ?

- Pour qu'il y ait passion, il faut que l'union soit brutale, que l'un des corps soit très avide de ce dont il est privé et que l'autre possède en très grande quantité.

- Evolution inéluctable qui, parallèlement à ce grand courant partant du singe pour aboutir à l'homme, part de l'homme pour aboutir à l'imbécile.

- Un homme digne de ce nom ne fuit jamais. fuir, c'est bon pour les robinets.

- Le problème avec les gens intelligents, c'est qu'ils ne sont jamais assez intelligents pour ne pas dire qu'ils sont les plus intelligents.

- Le plus clair de mon temps, je le passe à l'obscurcir, parce que la lumière me gêne.

- En protestant quand il est encore temps on peut finir par obtenir des ménagements.

- Je ne veux pas gagner ma vie, je l'ai.

- Le travail, c'est la liberté. la liberté, c'est celle des autres. le travail, c'est celui des autres.

- Si le travail c'est l'opium du peuple, alors je ne veux pas finir drogué...

- Qu'on en dise du bien ou du mal, quand tout le monde en parle, c'est un succès.

- Quand on ne sait rien, on peut tout de même trouver des choses, avec de l'imagination.

- Le génie est une longue patience, c'est une réflexion de génie pas doué.

- Je ne sais pas ce qui est beau, mais je sais ce que j'aime et je trouve ça amplement suffisant.

- Quand on se voit milliardaire, on se voit toujours en train de dépenser le milliard, jamais de le gagner.

- Je suis sûr qu'il regrette le temps où il était dans le ventre de sa mère parce que c'est la seule occasion qu'il aura de voir "ça" de l'intérieur.

- J'aime moins l'argent que vous puisque j'en dépense plus.

- Le travail, c'est ce qu'on ne peut pas s'arrêter de faire quand on a envie de s'arrêter de le faire.

- Les femmes compliquent la vie des hommes pour obliger ceux-ci à la simplifier et entretenir en eux la flamme créatrice.

- Puisque vous renierez plus tard pourquoi ne pas renier tout de suite ?

- On ne vole que ce que l'on désire.

- Avec des si, on scierait.

- Les gens malheureux tuent ce qu'ils aiment parce qu'ils n'ont que ça sous la main.

- La vérité n'est pas du côté du plus grand nombre, parce qu'on ne veut pas qu'elle y soit.

- L'hitoire est entièrement vraie puisque je l'ai imaginée d'un bout à l'autre.

- L'absurdité des batailles qui sont des batailles de mots mais qui tuent des hommes de chair.

- A quoi bon soulever des montagnes quand il est si simple de passer par-dessus ?

- Un uniforme ? c'est un avant-projet de cercueil.

- Le jour où personne ne reviendra d'une guerre, c'est qu'elle aura enfin été bien faite.

- Le pluriel d'un maréchal, c'est des maraîchers. le pluriel d'un général, c'est des générés.

- La légion d'honneur de lyon ? la rosette !

- Les prophètes ont toujours tort d'avoir raison.

- La mort n'a rien de tragique. dans cent ans, chacun de nous n'y pensera plus.

- Si on ne s'aimait pas tant soi-même on serait toujours seul.

- Quoi de plus seul qu'un héros ?

- On passe sa vie à romancer les motifs et à simplifier les faits.

- L'argent ne fait pas le bonheur de ceux qui n'en ont pas.